

Q

FANZINE
PRIX LIBRE

U

E

FRAGMENTS DE
LA VIE QUEER
NANTAISE

E

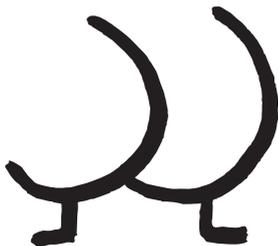
R

A

QUEERAMA N°1
MARS 2023

M

A



@queerama.zine



3

ÉDITO

4

ZOOM SUR KEVIN/
BECKY

9

ZOOM SUR RÉMI/
LYSIE DAY

14

REWIND

SOMMAIRE

15

SPILL THE T

16

CARTE BLANCHE
LUJE

18

COCKTAIL MOLOTOV

20

CULTURE QUEER

21

COUP DE
PROJECTEUR

22

AGENDAS

ÉDITO



Peut-on aujourd'hui se targuer d'avoir une meilleure visibilité pour les personnes LGBTQIA+ ?

On pourrait être tenté·e·x de dire que oui : de nombreux coming out de célébrités ont eu lieu, des prises de paroles inspirantes ont été entendues (coucou Kim Petras aux Grammys <3) et surtout le raz de marée Drag, commencé sur nos écrans qui continue dans d'autres médias ou dans la mode par exemple.

Avons nous vraiment davantage la parole et si oui, notre parole est-elle vraiment écoutée, comprise, valorisée ? Simple tendance ou vrai renouveau de notre société sur des bases plus égalitaires pour les personnes LGBTQIA+ ? Cela fait débat au sein du collectif, même si dans tous les cas, on ne vous le cache pas, à Queerama on préfèrerait toutes la deuxième option !



Quoi qu'il en soit, à Nantes, la scène Queer, a toujours été là et n'a pas attendu la validation des médias et événements mainstream pour exister. Notre volonté est de mettre en avant cette scène queer, des artistes varié·e·x.s, des événements, des assos nantaises qui luttent tous les jours pour une société moins binaire et contre un cis-hétéropatriarcat bien ancré dans les mentalités. C'est cette scène plurielle, dynamique et engagée que nous voulons mettre à l'honneur avec la création d'un fanzine qui lui est spécialement dédiée.

Nous espérons que ce premier numéro vous plaira et qu'il y en aura plein d'autres. On est très excités par les rencontres et partenariats à venir et bien sûr on a hâte de lire vos retours et vos avis. C'est une expérience nouvelle pour nous aussi et nous tâcherons de faire au mieux avec vous à nos côtés.

Et on remercie très très fort les personnes qui ont participé à ce premier numéro.

ZOOM SUR : KEVIN/BECKY

Kevin (il ou iel) est graphiste / militant notamment à Nosig depuis 8 ans. Il se définit comme Queer et racisé caribéen. Il tient régulièrement des stands de prévention en soirée Queer et il est notamment l'auteur des très belles affiches de la Pride nantaise depuis 2015. Kevin est également créateur de bijoux militants (voir le compte insta Deeleavecdesfleurs).

En tant que Becky Stanhal, elle officie depuis 2018 tant dans des festivals Queer que dans des maudés mais aussi dans des ateliers de self défense Queer.

Quel a été ton tout premier contact avec le drag (film, photo, série, une personne...)?

Mon premier contact ça a été dans la communauté Queer, j'ai rencontré une Drag Queen en civil qui m'a parlé de Ru Paul's Drag Race. À l'époque, j'étais à des années lumières du monde Drag, je ne m'y intéressais pas du tout. Et puis, il y a eu plusieurs événements à Nantes avec des Queens. C'est là que j'ai vu le Drag de près, qui est différent de celui de la télévision, ni mieux, ni moins bien mais différents. Je me souviens également de soirées au Landru (qui est un bar assez petit) où elles faisaient tourner une roue de Loto en gueulant... Et cette capacité de reprendre l'espace, de foutre le bordel, de se réapproprier la

soirée et soi-même, j'ai trouvé ça fascinant. Mais je ne me suis jamais dit que j'en ferais à ce moment-là. Ensuite on a organisé le festival Pride and art avec Brendan (ma sœur Drag), on a convié les Drags Creamie (la Package) et Sushi (Chola Banana Moon), on voulait en faire des hôtesse, des représentantes car en tant que mecs cis on ne voulait pas se mettre trop en avant.

Quand as-tu commencé toi-même à faire du drag ?

Tout est venu de la création de ce festival, Pride and Art, en 2016, 2017, de ce premier contact avec les Drags où l'envie d'en faire n'était pas encore là mais plutôt sous forme de blague, de vouloir tester en soirée. Et c'est partie sur l'envie de trouver des noms marrants. Brendan a trouvé son nom assez vite : Valérie Sécheresse et moi, c'est partie d'une opération du cul que j'ai subi. J'aimais le prénom Becky (Becky Walters dans "Le Cœur à ses Raisons" mais aussi la poule d'eau avec ses deux yeux exorbités dans "Le Monde de Dory") et on a cherché un jeu de mot avec kyste anal du coup est née Becky Stanhal artiste proctologue, qui est aujourd'hui make-up artiste proctologue (elle fait des make-over anus et fessiers). Je pensais n'en faire qu'une fois : je n'avais pas l'envie, ni la légitimité (je ne savais pas me maquiller, m'habiller, porter des perruques etc.) mais l'émulsion du groupe (avec

Valérie Sécheresse et Marilyn Monoi) ainsi que les liens qu'on a pu créer avec d'autres collectifs comme Usées Coutumes, m'ont poussé à faire ma première sortie en demi Drag, juste les cheveux et make-up, j'avais les cheveux longs à l'époque donc pas besoin de perruques. Je me rajoutais juste des tresses, des foulards ou des pompons et c'est devenu un peu la marque de Becky (tout comme ne pas avoir de talons car en 40 c'est pas évident à trouver). Ma première fois en drag intégral c'était en 2018 à un Afterwork Stéréolux. C'était aussi la première fois de Charlie Nicks d'ailleurs et il faisait un froid de gueux. Mais ce rapport avec le public, c'était vraiment extra et j'ai eu envie de recommencer direct.

Quel évènement de la commu t'a particulièrement touché ?

Pride and Art ça m'a touché car c'était une création qui nous a pris beaucoup de temps et d'énergie, (notamment en étant à la fois dans l'orga et en Drag c'était très compliqué). J'ai organisé un atelier de self défense (en ayant moi-même fait ainsi que du karaté) j'ai voulu le faire en Becky par ce qu'en "moi" civil ça aurait eu un côté très terre à terre alors qu'en drag je pouvais jouer. Le côté militant de Becky est né ce jour-là.

Quelle est de ta vision de la scène Queer nantaise ?

Elle a beaucoup évolué en 6 ans. C'est beau par ce qu'elle change avec le vécu des gens. Par exemple y a des collectifs qui n'existent plus, par fatigue ou pour des raisons familiales, des personnes ont eu des enfants, d'autres personnes sont parties et avec elles leur propre vision de la Queerness.

C'est assez dingue de voir qu'il y a toujours quelque chose qui renaît, comme si un festival qui mourrait, fanait, laissait finalement un terreau fertile pour en laisser pousser un nouveau.

Moi, comme Brendan ou d'autres personnes, je n'organise plus, on profite des soirées. C'est beau mais triste aussi car on voit que les autres se fatiguent aussi. Après le positif c'est qu'avant on était dans des espaces très restreints et ça a tendance à s'agrandir tout comme certaines questions qu'on n'abordait pas ou peu avant (ex : la non binarité) qui sont au premier plan aujourd'hui. Ce qui est plaisant aussi à voir ce sont les règles mises en place : bien se comporter, ne pas mégenrer etc. : Y avait pas ça avant. On avait essayé de mettre ça en place avec Pride and Art, cette bulle de sécurité, mais le vouloir c'est pas suffisant et établir des règles c'est important.

Par contre le covid a fait beaucoup de

@Becky Stanhal
@Deeleavecdesfleurs

mal à la commu, tant de manière psy, on a tous pris un sacré coup qu'en terme d'orga, de "vouloir faire". Là on est sur une phase où les choses renaissent mais il n'y a pas la même force. Aujourd'hui le gros défi c'est surtout de trouver des lieux pour pouvoir être présent.e.x.s, y a eu des ouvertures "la Plaisir" notamment mais ça reste un petit lieu en termes de surface, c'est vite plein et puis elles ne sont que 2 donc c'est pas évident. Mais on trouvera, on y arrivera.

Quelle est l'artiste Drag / Queer que tu admires ? Un.e seul.e ?

J'y ai bien réfléchi et vraiment j'ai une admiration pour Sasha Velour, que j'ai pu, en plus, voir en vrai. Ça peut paraître un choix basique : elle est Drag Queen, américaine, blanche, hyper connue mais son côté artistique très poussé et le fait d'être un électron libre dans un schéma classique d'émission (la compétition de Drag Race) la rend incroyable. Y'en a plein que j'aime, j'aurais pu en citer d'autres, racisé.e.x.s par ex, mais j'aime vraiment beaucoup Sasha malgré son aspect parfois très commercial (elle a un merch de ouf).

Te considères tu comme militant.x.e ? Si oui comment ?

Militant.e.x.s c'est un combat de tous les jours, ça permet de mettre sa colère dans quelque chose de positif et de pas tout cramer. Je suis arrivé à Nosig en 2014 après mes études j'étais pas tant en colère que ça, j'avais pas tant

de connaissance que ça, vite fait les lettres lgbt mais c'était surtout pour me lier à la commu. Mais plus je me suis nourris d'infos, plus la colère est venue. J'ai voulu agir à différents niveaux, que ce soit sur la com ou création de festival. J'ai voulu donner un côté plus militant à l'affiche de la pride par ex (à 2 avec Brendan qui écrivait moi qui faisais le graphisme) on s'est dit : la com c'est bien mais faut du fond, d'où nos affiches avec des messages très militants. Avoir une belle affiche, ça suffit pas. J'avais envie d'apporter ma petite pierre et avec d'autres petites pierres on en deviendra une grosse qui roulera sur le cishétéropatriarcat. Donc y a toujours cette colère mais contrôlée.

Une de tes œuvres Queer préférées ?

Pose : on voit des personnes racisé.e.x.s et c'est vraiment plaisant. On a montré pendant des années le monde LGBT très blanc ex : Willow elle est trop cool je l'adorais, je voulais ses pouvoirs tout ça mais elle était blanche, y avait très peu d'exemples de personnes Queer racisé.e.x.s.

C'est dur de se construire des espaces, même à Nantes c'est encore très blanc et c'est dur d'en parler en tant que vécu.



La série m'a aussi permis de comprendre des choses sur moi de me dire : j'ai une place et j'existe. La représentation c'est primordial pour se construire.

Que voudrais tu partager avec nous dans Queerama ?

Je voulais revenir sur les codes actuels de la queerness, sur Nantes et ailleurs, qui sont souvent assez blanc. Ex : le look qu'on a du mal à se construire en tant que racisé.e.x.s, on peut pas se réapproprier tous les codes vestimentaires. Y a la mode des cheveux décolorés bleu, orange, nous si on le fait avec nos cheveux frisés, ils tombent. Ensuite en soirée, tous ces messages bienveillants (ex : pas être raciste) c'est bien mais ça suffit pas. J'ai l'impression que les personnes se débattent du travail d'accueil des personnes racisé.e.x.s. La phrase qui me fait vriller de l'intérieur c'est : "qu'est ce qu'on peut faire ?" Je peux pas à la fois subir l'oppression et trouver en plus la solution. C'est épuisant. Cette injonction à nous rassembler entre nous (comme si on avait toutes le même vécu) et à trouver des solutions entre racisé.x.s c'est n'imp. J'aimerais qu'on respecte les personnes racisé.e.x.s et la variété de leur vécu, qu'on aille plus loin que "je vois pas la couleur".

Samedi dernier un mec qui sortait du Kaléidoscope, un bar PD, m'a quand même dit "les rebeus ça portent pas de boucles d'oreilles." C'est une phrase normale qu'on va avoir même dans les lieux queer.



Tu as une baguette magique qui te permet de réaliser un seul souhait?

Je voudrais que chaque personne queer, dans le monde, puisse bénéficier à tout moment, lorsqu'elle le souhaite d'une bulle safe ou elle serait protégé.e de tout, des insultes, des coups, des lois, des agressions, de la mort. Qu'on puisse activer cette protection à tout moment ou alors qu'on puisse toutes se retrouver dans un endroit protégé, un bouclier magique (rires) !



©lil_of_the_valley



©dramavelour



ZOOM SUR : RÉMI/LYSIE DAY

Artiste burlesque, Lysie navigue entre Angers, Nantes et les rêves des personnes qui viennent la voir. Rémi lui aime à discuter des liens entre l'artiste (ou le personnage qui sommeille en nous) et la découverte de son propre être. Lysie lui a permis ces explorations à la fois introspectives et spectaculaires. Il échange aussi sur la dimension militante de ces arts (drag, transformisme, burlesque) qui performant les genres et les multiples talents. Les deux sont généreux.euse, libres et engagés.e.s !

Quel a été ton premier contact avec la scène queer et/ou le transformisme ?

Mon premier rapport avec l'univers queer c'est lors de l'occupation de l'Opéra Graslin durant les 2 derniers confinements l'année dernière. Avant ça << queer >> c'était un mot que je voyais surtout à la télé et dont je ne comprenais pas vraiment le sens. En rencontrant ces Occupant.e.s - qui pour certain.e.s sont des artistes queer - j'ai découvert ce que ça signifie.

J'ai commencé le transformisme en 2014. J'ai fait des études dans le théâtre et la danse, donc j'ai toujours baigné dans l'univers du spectacle,

mais je ne me transformais pas. C'est une boîte de nuit gay qui ouvrait à Angers (il n'y en avait pas encore) et qui voulait organiser un cabaret à cette occasion. Une connaissance qui a appris que j'étais danseur m'a proposé de participer. Je n'avais pas envie d'être étiqueté << le gay qui se transforme en femme le soir >>. Mais j'ai quand même fait ce spectacle et la boîte m'a ensuite demandée d'animer avec mon meilleur pote leurs soirées à thème. Ça nous a alors touché de pouvoir avoir la liberté d'être ces femmes qu'on n'a jamais pu être, ou qu'on était en cachette dans nos chambres d'enfant. C'était assez fort et ça avait aussi une incidence sur le public de la boîte qui pouvait se sentir libre de leur personnalité quand nous étions présents, alors on ne pouvait pas s'arrêter là !

Puis on a des amis, qui eux faisaient du transformisme dans une compagnie amateur et on a décidé en 2016 de monter notre propre compagnie: les Intrigant(e)s. Ça nous a beaucoup apporté sur le plan personnel, c'est devenu un exutoire, ça nous a permis de nous trouver en tant que personne dans la vie réelle, parce qu'on a pu expérimenter plein de choses (costumes, maquillage, coiffure, tout l'attirail qu'en tant que petits garçons, on a regardé avec envie) on a réalisé tous les rêves de nos petites filles intérieures. C'était



une sacrée expérience et ça l'est toujours.

Le côté queer, transformisme et drag, qu'est ce qui fait que tu te reconnais davantage dans un art plus que dans un autre ?

Drag queen pour moi c'est vraiment un autre art : ce sont des tableaux vivants. Ce sont des maquillages et costumes très forts, exubérants, on a parfois un personnage de dessin animé devant soi, une mascotte, c'est énorme. En tant que transformiste, je vais être sur quelque chose de plus intime qui va parler certainement à un autre public aussi. J'essaye d'être le plus proche de la femme que j'aurai aimé être peut-être. Lysie, mon personnage, est censée être crédible : un cliché de la femme glamour, hollywood, inaccessible. Elle est assez « trop » pour ne pas être complètement réaliste. Assez exagérée pour ne pas être le porte flambeau de valeurs sexistes et misogynes, mais assez crédible pour que les gens se laissent balader par son univers. Lysie Day (« les idées ») coquine, balade les gens. C'est en ça que je différencie le drag queen et le transformisme.

Quand on parle de transformistes, ce sont souvent des personnes qui imitent des célébrités (comme quoi il y a bien un lien avec cette notion de réalité) : ça se rattache à des choses auxquelles les personnes peuvent se référer. C'est pour ça que je n'ai aucun mal à jouer dans une soirée qui ne nécessite pas

une ambiance clubbing.

Lysie se glisse facilement dans un repas, elle est plus passe partout qu'une drag queen et plus abordable pour un public qui n'est pas initié je pense.

La pédagogie n'est vraiment pas la même.

Est-ce que toi ou Lysie vous définissez en tant que militant.e ?

Les deux. Les valeurs sont les mêmes mais les manières de l'exprimer sont différentes. Par exemple, en tant que « garçon », c'est parfois compliqué de se définir comme féministe, on entre dans le sujet sur la pointe des pieds. Avec Lysie, je peux être le féministe que je suis depuis toujours. Elle a plus de liberté que Rémi. En tant que personnage féminin, et personnage public, elle s'exprime plus librement et touche plus de monde, sur scène et dans la rue. Je manifeste pour défendre nos droits, nos droits humains, pas forcément sous un drapeau gay ou LGBTQI+. Dans ma vie de tous les jours, je vais plus être du genre à semer les graines, à parler, à communiquer, à chercher et transmettre l'information. Deux niveaux différents mais les mêmes valeurs.

Il y a la parole de Lysie, mais il y a aussi les actes, tu as également donné la parole à d'autres personnes avec l'or-

ganisation de ton événement spécial Halloween par exemple ?

C'était un rêve de gosse ça : avoir un spectacle << spécial Halloween >>. Sur Nantes, j'ai la chance de rencontrer des personnes queer, notamment la BFF (Burlesque Freaky Follies) avec qui je joue de temps en temps. Elles sont artistes burlesques, militantes féministes, et pouvoir y participer c'est génial. Donc quand j'ai pu organiser mon propre spectacle, je voulais que ce soit avec elles, je voulais mettre à l'honneur ces femmes que j'admire et que j'adore et qui se mettent à nu pour leurs valeurs et leurs revendications. Récemment elles avaient modifié leur spectacle pour inclure la protection du droit à l'IVG. Ce sont des nanas méga fortes, des femmes qui ont du caractère. C'était une façon de les remercier de me permettre de prendre part à leur combat même né avec un pénis.

Y-a-t-il un événement à Nantes qui t'a particulièrement touché ou marqué ?

A titre personnel, oui. On a organisé avec l'Occupation Graslin, une manifestation interprofessionnelle, plus de 2000 participant.e.s, une des plus

grosses manifestations de l'année.

On m'a demandé de représenter Marianne. C'était une manifestation organisée avec des introductions théâtralisées et c'est la première fois que je me retrouvais à prendre la parole en femme face à 2000 personnes.

J'étais en dehors de ma zone de confort. J'avais peur que ça fasse tâche dans une manifestation qui n'était pas LGBT. Au final, ça a été une confirmation que j'ai ma place dans ce que je fais.

Les manifestant.e.s étaient face à un homme habillé en femme et personne n'a été choqué.e, je me suis dit << ok, c'est bon >>. J'avais aussi trouvé ma place parmi ces professionnel.le.s, ça m'a beaucoup aidé à me présenter légitimement en tant qu'artiste.

Comment tu décrirais la scène nantaise ?

Elle est hyper riche. Quand j'ai la chance de rencontrer d'autres artistes nantais.x.e.s, on se dit << il faudrait créer un festival pour pouvoir tous se réunir, pour avoir toute la scène << queer >>. >> Pour moi << queer >> englobe le tout finalement : que ce soit drag, transformisme ou toute autre forme d'art qui performe le genre ou l'identité, le burlesque compris. Les établissements sont en demande, le public est

**@LysieDay
et chaque mois sur
scène
à Nantes et Angers
(Voir dates et lieux
sur les réseaux)**

en demande aussi. C'est un gros vivier d'artistes et pour moi, c'est la ville des possibles et il y a de la place pour tout le monde. Je suis tombé amoureux de Nantes dès que je suis arrivé.

Dans ce que tu partages que ce soit de ton premier contact jusqu'à l'organisation de ta soirée à Nantes, on retrouve systématiquement la notion de collectif, l'importance d'avoir été entouré d'univers différents...

Mais complètement ! J'ai conscience que là où j'en suis aujourd'hui c'est grâce aux rencontres. Parfois c'est même juste des personnes en soirées avec qui tu discutes et hop ça te fait une petite lumière dans ta tête. Et puis, si je peux être sur scène, c'est parce qu'il y a un public. Je dois tout à ces personnes qui viennent me voir, et aux organisateur.trices qui me permettent de jouer ; sans elles.eux je serai sur Instagram à faire des vidéos et puis voilà (rires). Avec Les Intrigant(e)s à Angers, on a des gens qui ne s'attendaient pas à un cabaret transformiste,

On les accueille quand ils arrivent dans la salle et à ce moment là il y a un réel temps d'échange, et quand iels ressortent, on sait qu'on a touché ces gens et ça c'est trop bien. Dans notre spectacle, on ne fait rien de trop politique, on reste sur des légers mais le fait que nous soyons des hommes habillés en femmes et qu'il y ait ce temps d'échange, ça déclenche quelque chose. C'est beau parce que ces personnes vont repartir chez elles et en

discuter.

Et on est toujours là depuis tout ce temps grâce à ça. Chaque fois tu sèmes une petite graine quoi que tu fasses.

Est ce qu'il y a un.e artiste qui t'inspire ?

Je n'arrive pas à dire un.e artiste que je préfère. Forcément y'a des gens qui m'ont inspiré comme David Bowie, Queen, Elton John. C'est surtout leur façon d'être, leur liberté ! Ils ont pris la liberté d'être ce qu'ils avaient envie d'être. Les rockeurs ont piqué le slim aux femmes, maintenant ça paraît normal mais à une époque tu te faisais traiter de pédés ... Toutes ces personnes qui ont eu le courage de faire ce qu'iels avaient envie et de ne pas s'emmerder



©Audrey Penin

avec des codes ce sont des gens qui font bouger les lignes et qui m'inspirent. Même chose dans le cinéma, quand on était petit.e.s, l'homosexuel, c'était la Cage aux folles, Gazon maudit, des comédies, il fallait que ça fasse rire, c'était très caricatural, c'était le truc qui me faisait peur quand j'étais petit, je n'avais pas envie d'être la grande Zaza, d'être obligé d'être flamboyant. Aujourd'hui on est moins réduit à des stéréotypes grâce à des réalisateurs qui ont décidé de prendre des « risques ». On n'a plus besoin que le personnage d'un film fasse son coming out, tu l'apprends parce qu'iel va embrasser son copain ou sa copine, ou au détour d'une conversation.

Est ce qu'il y a une œuvre particulière, une série, un film une musique qui a marqué ton parcours ?

Si je dois vraiment en citer... j'ai deux films. Ce n'est pas forcément queer mais ça parle d'homosexualité. C'est "Call me by your name", que j'ai regardé peut-être une trentaine de fois parce que pour une fois je le trouvais juste. Cette sensation d'être perdu et bousculé en même temps en découvrant ta propre sexualité, ça ne s'invente pas et ça a été, pour moi, formidablement retranscrit. Et "Love Simon", pour un public plus jeune, et ce non-besoin de se coller un badge. Le personnage est confronté à ce truc de « bon ok, je suis homosexuel alors du coup, est ce que j'aime la mode ? Donc je vais avec les copains qui aiment la mode, ah, non ça marche pas » Il est sportif mais en même temps, a-t'il le droit d'être sportif puisqu'il est homosexuel ? Cette série et le film bousculent un peu tous ces

trucs-là. On avance enfin vers une diversité et non une marginalité.

Est ce qu'il y a quelque chose que tu veux partager avec nous, à Queerama ?

Franchement, je souhaite que votre fanzine puisse créer du lien, du lien pour les gens qui ont besoin de cet univers queer qui est pour moi synonyme d'échange et de partage sans étiquette. En tant qu'artistes on est tou.te.s un peu dans des nos univers respectifs, chacun.e dans des petites zones. Le public bouge mais il manque peut-être ce truc qui fasse le lien entre nous tou.te.s et qui permette de décroiser. Démerdez-vous maintenant, « un grand pouvoir implique de grandes responsabilités » et avec plaisir pour soutenir et donner à voir la diversité des parcours et des métiers qui se cachent derrière le burlesque, les drag shows...

Question bonus secrète : si tu avais une baguette magique qu'est-ce que tu ferais, souhaiterais ?

Oooh l'horreur cette question, j'aime pas l'instant T de la magie. On pourrait demander la fin de la faim dans le monde, arrêter les guerres, on a envie qu'il y ait un truc magique qui se passe et que les cons meurent dans d'atroces souffrances, mais est-ce qu'on serait capable d'apprécier ce qu'on a ? Est-ce qu'on serait capable de tirer des leçons du passé ? Dans le doute, je crois que je l'accrocherai sur mon mur ou je la mettrai dans l'œil d'un gros con !

REWIND



****SIDRAGTION NANTES****

31/12/22 à Pol'N

QUAND LA SCÈNE QUEER NANTAISE
SE MOBILISE, ÇA DÉCONNE PAS :
6 000€ RÉCOLTÉS POUR LE SIDACTION
CETTE ANNÉE À NANTES

****BLACK & BLUE BALL****

21/01/23 au Lieu Unique

QUELLE JOIE DE VIVRE CE 1ER
EVENT DE BALL VOGUING SUR
NANTES(ET SUREMENT PAS LE DER-
NIER!!)*
(ON REPASSERA POUR L'ACCUEIL DU LU*)

****CABARET 1 000 MOUSTACHES****

27/01/23 à La Plaisir

LA SCÈNE QUEER S'ENGAGE !
550€ ET 6 NOUVELLES FAMILLES
D'ACCUEIL POUR NOS AMI.E.S
LES 🍷👉👉👉



DÉSORDRES ET NOUS EN SOMMES FIER.ES ! >>
MERCİ POUR CETTE SUPER SUPER SAINT-VALENTIN



****TABLE RONDE : ETRE DRAG AUJOURD'HUI****

15/12/22 au Théâtre Poche

VOIR DES SHOWS C'EST COOL, MAIS
ÉCOUTER LE PARCOURS DES PER-
SONNES C'EST AUSSI ESSENTIEL ET
C'EST LE THÉÂTRE POCHE QUI NOUS
A DONNÉ CETTE CHANCE À NANTES

****AFFAIRE CONCLUTE****

29/01/23 à la Plaisir

UN PRIME INÉDIT DE VENTES AUX
ENCHÈRES !
DES OBJETS INSOLITES QUI ONT PER-
MIS DE RÉCOLTER 427€ POUR NOSIG

****COEUR CUL DE SUPER SUPER****



14/02/23 à Pol'N

<< NOS AFFECTS FONT

ÊTRE DANS LA MARGE, C'EST FAIRE PARTIE D'UN TOUT, M



*GIANT JASMIN
INSPECTE SON
TRAVAIL
À LA PLAISIR*

SPILL THE T



Envie de renouveler ton intérieur? Des travaux à faire mais la flemme d'acheter une perceuse?

Nous avons la solution pour toi : Giant Jasmine.

Engager Giant Jasmine c'est l'assurance d'avoir un spectacle de grande qualité et surtout des trous dans tes murs à la fin de sa perf pour accrocher ce qu'il te plaira : tableau, mini étagère, miroir...

Engager Giant Jasmine c'est la garantie d'une rénovation réussi!

Ps: Vous hésitez encore? Foncez voir le magnifique rendu de ses acrobaties sur le mur de la Plaisir au 57 bd Victor Hugo!

SLAY

SAIS EN DEHORS DE L'ÉLÉMENT PRINCIPAL -- BELL HOOKS

CARTE BLANCHE LUJE

Luje (elle/she) est une artiste plasticienne Queer nantaise. Avec une formation de peintresse en décors, elle explore aujourd'hui des horizons divers avec un talent constant que ce soit dans le collage, la sérigraphie ou le tatouage.

En 2016, elle collabore à la création du collectif Usées Coutumes, collectif Queer à vocation culturelle et réalise depuis le visuel de ses évènements.

On retrouve son art dans les festivals (72H de la sérigraphie à Pol'n, Pride n'art) mais elle privilégie la rue pour investir illégalement l'espace public avec ses collages et mettre en avant les invisibilisé.e.s des institutions artistiques notamment.

Elle organise également des workshops en mixité choisie.

Retrouver la sur insta
@lujequiroule
@lujequipique



Luje

CARTE BLANCHE

Les editorialistes
remercient Lujé



Wow !
Merci Lujé pour
l'illustration
cadeau !

MEOW!





COCKTAIL MOLOTOV

QUEER,
FIÈR·X·ÈRE.S MAIS
AUSSI VÈNÈR·X·ÈS



©dramavelour



LE CONSENTEMENT, C'EST TOUT LE TEMPS

Aaaaah les soirées Drag... Cette ambiance, ces shows, ces claquements d'éventails et claquages de doigts. Rien ne nous fait nous sentir aussi bien... On adore ces performances engagées et superbes. Ces moments qui nous font sentir un vrai changement des mentalités et de la société et espérer en un avenir débarrassé des carcans binaires dans lesquelles on a tous.x.es grandi... C'est beau de rêver.



Et puis il y a le hors scène et là d'un coup, notre petite bulle de savon éclate et on se sent beaucoup moins bien. Pour quelle raison ? À cause d'événements qui se produisent beaucoup, beaucoup trop souvent : les agressions d'artistes.

Ces attouchements viennent de la certitude que les Drags sont à disposition, là dans le seul but de nous divertir et donc corvéables et tripotables à merci. Y aurait-il vraiment un être humain sous la créature presque irréelle présente devant nos yeux ébahis ? Spoiler alert : Affirmatif.

Alors est-il utile de le rappeler ? Il semblerait que oui. Non on ne touche pas les drags. On ne touche personne

en fait. Et ce n'est pas par ce que ce sont des pads, des collants et du rembourrage que ça rend une agression acceptable.

Le Drag est un art qui mérite respect tout comme la personne sous la perruque et les faux cils. On ne fait pas de selfie sans la permission non plus. Et si c'est non c'est non. Passer sa soirée à divertir et à sourire ne veut pas dire qu'on est ok pour tout et le contexte festif n'excuse pas un comportement d'agresseuseuse.

Donc on s'éduque, on se calme et on continue d'encourager très fort les artistes en se tenant à distance respectable.

SASHAY

CULTURE QUEER

3 NUITS PAR SEMAINE



"Trois nuits par semaine" ou le droit au bonheur pour tous.x.es.

Le 9 Novembre dernier est sorti le premier film français consacré au drag avec l'actrice Romain Eck/Cookie Kuntz réalisé par Florent Gouëlo. Sujet peu représenté de manière réaliste au cinéma, car souvent sans personnes concernées devant ou derrière la caméra, cette fois ci "trois nuits par semaine" a le mérite de faire un film par des drags pour des drags (le réalisateur est également la Queen Javel Habibi). Après plusieurs courts métrages (avec déjà Cookie Kuntz devant l'objectif),

Florent avait exploré cet univers sans les clichés usuels. Il continue ici avec son long métrage de nous en proposer une vision positive mais non édulcorée pour autant.

Si tout n'est pas toujours rose derrière les paillettes (précarité, violence verbale et physique, incompréhension, moquerie) le film nous crie malgré tout sa joie et sa rage de vivre.

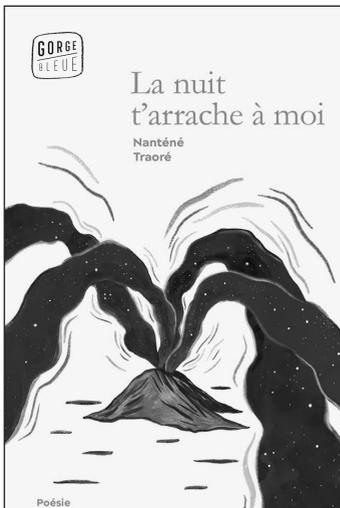
Florent signe un très beau film sur la masculinité, la difficulté d'être soi, la porosité des désirs en évitant la fétichisation des corps et les écueils habituels des films abordant l'amour Queer (overdose, suicide, honte de soi). On souhaite au long métrage un beau succès (Romain / Cookie est par ailleurs nommé aux César de la révélation de l'année) et qu'il ouvre la voie à d'autres représentations moins caricaturales de nos vies.

@lil_of_the_valley

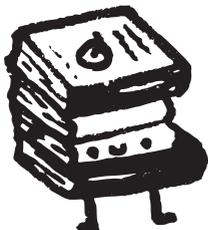
NANTÉNÉ TRAORÉ

Les fêtes de Noël sont passées mais ce n'est certainement pas une raison pour ne plus se faire plaisir. Alors c'est l'heure de jouir et de lire. Et en parlant de lecture, j'ai découvert la profonde et envoiante poésie de Nanténé Traoré que je vous invite à lire. Vous pouvez vous procurer le recueil "La nuit t'arrache à moi" dans la merveilleuse librairie Vent d'Ouest vers Saint Nicolas. Un des rares ouvrages qui se trouvent parfois dans les précieux rayons "Sciences Humaines" à l'étage et parfois dans la partie "Poésie" au pied des escaliers. Préparez-vous pour un voyage poétique, graphique, ténébreux et bel et bien vivant voire vital. Bisous !

@Nuance_Radikale



COUP DE PROJECTEUR



RIEN À PERDRE, Hanneli
Victoire, Éditions Stock.

Roman de Hanneli Victoire,
premier récit d'un jeune
homme trans et de ses
voyages amoureux

LAST DANCE, Coline Abert,
sorti le 22/02/2023, 01h41,
avec Visantos DeFonte

Film documentaire de Coline
Abert retraçant le dernier
voyage de Lady Vinsantos.
La drag queen emblématique
de la Nouvelle-Orléans nous
embarque avec sa troupe
pour un dernier show à Paris



EMISSION VOIX QUEER
REBOO-T sur le thème
de la visibilité trans sur
Radio Bienvenue Straboug
à 20h le 30 Mars puis en
podcast



CORUESCATION

Basé à Nantes, c'est
un média composé
de journalistes
indépendant.x;e.s qui met
en lumière les luttes locales
@coruescation_le_media
coruescation.fr

AGENDA

CONCERT D'ABIGALE SUPERSAC ET GIN

La Plaisir / le 17 Mars / prix libre



PARLEZ Q(UEER)

CHAQUE DEUXIÈME SAMEDI DU MOIS
ESPACE SAFE, POUR PARLER
SEXUALITÉS, DES MOYENS DE RÉ-
DUCTION DES RISQUES...

La Plaisir / 18 Mars / NOSIG / gratuit

STUNNING

RHIZOMES

FESTIVAL À L'INTERSECTION DES
IDENTITÉS QUEER ET DE L'ÉCOLO-
GIE

Pol'n/17 au 18 Mars / Rhizomes Collective / prix libre



500% SUEUR

DRAG SHOWS NANTAIS

La Plaisir / 18 Mars / Le Sauna / prix libre



TOUT EST CHAOS

LA PLAISIR X PICTOSHOP VOUS
PRÉPARE UNE SOIRÉE AU DAHU

Au Dahu / 25 Mars / La Plaisir / prix libre



DIMANCHE FORMOL

SILENCE ÇA POUSSE MAL! BOU-
TURES POUR LES GENS QUI ONT DU
MAL AVEC LES PLANTES ET ATE-
LIER FLEURS SÉCHÉS POUR LES
MAUDIT.E.X.S



La Plaisir / le 9 avril / NOSIG / prix libre

PINKWASHING X QUEER PARTY

PLUS D'INFOS À VENIR

Macadam / le 28 avril / Gazole Inc., Paulette sauvage & OR'L

SHANTAY!

TOUT EST CAMION



LA PLAISIR X PICTOSHOP VOUS
PRÉPARE UNE SOIRÉE AU DAHU

Au Dahu / 30 avril / La Plaisir / prix libre

PRIDE DE NANTES

MARCHE DES FIERTÉS.
PLUS D'INFOS À VENIR...
(IELS CHERCHENT ENCORE DES
BÉNÉVOLES!)



Nantes / le 10 Juin / NOSIG / gratuit

CARNET D'ADRESSES



NOSIG

Centre LGBTQIA+
contact@nosig.fr

SOS HOMOPHOBIE DÉLÉGATION PAYS DE LA LOIRE

Lutte et prévention contre les
LGBTphobies, soutien victimes et
témoins
sos-paysdelaloire@sos-homophobie.org

PLANNING FAMILIAL 44

Mouvement militant pour le droit à
la contraception, à l'avortement et à
l'éducation à la sexualité
contact@planningfamilial44.com

BI'CAUSE

Association pour les personnes Bie et
Pan
contact@bicause.fr

REBOO-T

Entraide et soutien pour personnes
trans, en questionnement et entourage
contact.asso.reboo.t@gmail.com

CONTACT 44

Association nationale pour le dia-
logue entre les parents, LGBT+ et les
proches (ami.es famille)
44@asso-contact.org

AIDES 44

Association lutte contre le VIH/SIDA
et les hépatites virales
aides44@aides.org

CIA OII FRANCE

Collectif Intersexes et Allié.x.e.s
cia.intersexes@gmail.com

LA PLAISIR

Bistrot queer
@laplaisir_bistrotqueer

LE KALEIDOSCOPE

Bar queer
@le.kaleidoscope.nantes

COWORQUEER

Espace de travail safe partagé par
et pour les personnes LGBTQIA+
coworqueer@gmail.com

Queerama n°1

Pour toute suggestion, avis ou envie de participer au prochain numéro, écrivez-nous à
queeramazine@proton.me ou en DM insta @queerama.zine

On a hâte de vous lire !